

UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES POUR LE SOUTIEN AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

UNION CENTRISTE

Centre Démocratie et Progrès



Photo MAYER, Erstein

Electrices, Electeurs,

Dimanche dernier, les Alsaciens ont donné un sevère avertissement aux candidats U.D.R.

A l'exception de MM. GRUSSENMEYER et SPRAUER, tous les candidats de ce parti ont été mis en ballotage.

Il y a un événement plus significatif encore : Sur 100 français, - 46 ont voté socialiste ou communiste

- 13 ont voté réformateur, ce qui revient à dire que 59 français sur 100 ont voté contre la majorité U.D.R.

- 38 français seulement sur 100 ont voté pour cette majorité.

Le résultat d'une mauvaise politique U.D.R.

Pourquoi en sommes-nous là? Pourquoi 2 ouvriers sur 3 votent-ils contre la majorité? Pourquoi beaucoup d'agriculteurs, de commerçants, d'artisans, sont-ils déçus ou amers?

La réponse est simple :

La majorité U.D.R. n'a plus vécu, depuis sa facile victoire de 1968, au contact réel du pays. Entermée dans une sorte de tour d'ivoire, elle n'a pas vu que les fruits d'une expansion, que personne ne peut contester, sont allés en priorité aux spéculateurs, aux financiers occultes, aux affairistes, au lieu de profiter aux travailleurs et aux producteurs.

La majorité U.D.R. s'étonne aujourd'hui que le travailleur et le producteur ne croient plus en elle, et qu'ils sont prêts à tenter l'aventure de la Gauche, malgré les risques qu'elle comporte.

La majorité U.D.R. n'a pas non plus su comprendre le besoin de dignité et de responsabilité des hommes. Au contraire. La tutelle de l'Etat, la centralisation des décisions à Paris, le paternalisme désuet des ministres et des élus, la suffisance de certains membres du gouvernement, ont indisposé les plus sûrs partisans de la majorité.

Les scandales financiers et immobiliers, qui montraient à quel point certains tenants du pouvoir U.D.R. étaient inféodés aux profiteurs du régime ont fait le reste : le peuple de France demande plus de justice sociale, plus de responsabilité, plus de dignité, plus de rigueur vis-à-vis des affairistes véreux.

Voulez-vous, par votre vote de dimanche prochain, permettre un renouveau de la majorité?

Ou voulez-vous que la vieille routine, dont le pays a définitivement assez, continue de plus belle?

Avez-vous entendu, une seule fois dans cette campagne, un député U.D.R. faire son autocritique et admettre qu'il y a des choses qu'il faut modifier ou améliorer?

Non! Ils sont contents d'eux-mêmes, et ne voient pas que le pays risque d'aller à la dérive.

M. Ehm ne vous dit pas la vérité!

M. EHM, dans cet ensemble, est le digne représentant d'une U.D.R. conservatrice et rétrograde.

M. Ehm ment quand il vous dit qu'il défend les intérêts des ouvriers.

Dans sa réunion électorale du jeudi 1er Mars, à Sélestat, lorsqu'un travailleur lui a demandé s'il croit qu'on peut vivre actuellement avec un salaire de 1.000 F par mois, M. Ehm a répondu que si ce travailleur ne gagne que 1.000 F, c'est probablement parce que le travail qu'il réalise n'en vaut pas plus.

Peut-on être plus méprisant? M. Ehm ne sait plus ce que peut être l'angoisse d'une famille ouvrière qui n'arrive pas à équilibrer son budget.

M. Ehm ment quand il publie dans son journal la liste des réalisations qui se sont faites dans la circonscription et qu'il veut faire croire que c'est sur son intervention qu'elles se sont réalisées. Ces réalisations sont dues, dans l'immense majorité des cas, à l'action des maires et conseils municipaux conjuguée avec celle des conseillers généraux, sans que M. Ehm ait remué le petit doigt pour y contribuer.

M. Ehm ment quand il affirme qu'à quelques exceptions près, les maires et adjoints de la circonscription sont satisfaits de son travail. L'opinion quasi unanime des élus locaux est que l'action du député en taveur des communes tut nulle au cours des quatre premières années de son mandat. Il se souvient de ses obligations à ce sujet un an ou six mois avant les élections.

Des hommes nouveaux pour une politique rénovée

Voulez-vous être représentés une nouvelle fois au Parlement par un homme qui a si mal rempli, dans le passé, le mandat que vous lui avez confié?

Notre circonscription ne vaut-elle pas mieux que cela?

Nous pensons que si, et nous vous proposons une solution.

Vous aurez la possibilité de voter pour un parti qui, difficilement, laborieusement, a sû imprimer un style nouveau à l'action de la majorité présidentielle : le Centre Démocratie et Progrès.

Vous aurez la possibilité de voter pour un homme qui a toujours su prendre ses responsabilités.

En 1967 déjà, G. KLEIN a eu le courage de se battre contre l'U.D.R., en disant clairement à l'époque où allait nous mener la ligne politique de M. EHM et de ses amis.

Il l'a de nouveau fait en 1968, bien que tout le monde savait, que dans la foulée des événements de mai, l'opposition au Général DE GAULLE allait être battue.

Lorsqu'en 1969, le Président POMPIDOU, lucidement, a compris que la politique U.D.R. menait à terme le pays vers un gouvernement par les communistes, et que, tirant les conclusions de cette analyse, il a ouvert la majorité à des courants politiques dynamiques tels que celui du CENTRE DEMOCRATIE ET PROGRES. G. KLEIN, comme d'ailleurs son suppléant, G. RIEHL, sont devenus des partenaires honnêtes de la majorité présidentielle. Il fallait beaucoup plus de courage et d'honnêteté politique pour faire ce qu'ont fait G. KLEIN et G. RIEHL, qu'il n'en fallait à M. Ehm pour rester dans le sillage du parti au pouvoir.

G. KLEIN est un candidat qui connaît les problèmes des travailleurs, des agriculteurs, des commerçants, des artisans, des entreprises de la circonscription. Comme son suppléant, G. RIEHL, il a toujours su rester au contact de ces problèmes, au contact du peuple. Il n'a pas été déformé et déphasé par l'atmosphère irréaliste qu'on respire en tréquentant les allées du pouvoir.

Le CENTRE DEMOCRATIE ET PROGRES est le parti du mouvement, de la participation, de l'Europe.

G. KLEIN est l'homme qu'il faut à ce secteur.

Electrices, Electeurs,

Reconduire M. Ehm est une mauvaise affaire pour la circonscription. C'est une mauvaise affaire pour le pays.

Voter G. KLEIN et G. RIEHL, c'est contribuer à transformer la majorité de demain dans un sens plus social. C'est vouloir la participation du citoyen à la détermination de son destin. C'est choisir le mouvement contre l'immobilisme. C'est vouloir le développement du secteur.

Chaque voix compte si vous voulez que ça change. Nous comptons sur vous. Vous pouvez compter sur nous.

Sans abstention, votez dimanche prochain pour le candidat de la majorité présidentielle présenté par l'Union Centriste C.D.P.

G. KLEIN

et son suppléant

G. RIEHL



UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES POUR LE SOUTIEN AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

UNION CENTRISTE

Centre Démocratie et Progrès



Photo MAYER, Erstein

Wählerinnen, Wähler,

Am letzten Sonntag erteilten die Elsässer den U.D.R.-Kandidaten eine unmissverständliche Warnung.

Mit Ausnahme von MM. GRUSSENMEYER und SPRAUER wurden alle Kandidaten der grössten Regierungspartei in Stichwahl gezwungen.

Aber viel bezeichnender ist das Resultat auf nationaler Ebene:

Auf 100 Franzosen wählten - 46 sozialistisch oder kommunistisch

- 13 wählten "Réformateurs", was bedeutet, dass 59 von Hundert Franzosen gegen die Mohrheit wählten.

- Nur 38 von Hundert wählten für diese Mehrheit.

Das Resultat einer schlechten U.D.R. Politik

Warum kamen wir zu einem solchen Resultat? Warum wählten 2 Arbeiter auf 3 gegen die Mehrheit? Warum sind viele Landwirte, Geschättsleute, Handwerker enttäuscht und verbittert?

Die Antwort ist leicht zu geben:

Seit ihrem leichten Wahlsieg im Jahre 1968 verlor die U.D.R. den Kontakt mit dem Volke. Eingeschlossen in ihren eigenen Wohlgefälligkeit gab sie sich keine Rechenschaft darüber, dass die Früchte eines nicht zu leugnenden Aufschwunges viel mehr in die Taschen von Spekulanten, dunklen Finanzmächten und Geschäftemachern flossen, als sie der schaffenden Bevölkerung zu Gute kamen.

Und heute wundert sich die U.D.R., dass die Arbeiter und Produzenten nicht mehr an sie glauben, und dass sie bereit sind, das Abenteuer einer Linksregierung zu wagen, trotz allen in ihm enthaltenen Risiken.

Die U.D.R. hat sich auch keine Rechenschaft gegeben vom Bedürfniss des heutigen Menschen nach Würde und Verantwortung. Im Gegenteil: Die Vormundschaft des Staats, die wahnsinnige Zentralisierung aller Entscheidungen in Paris, die Selbstgefälligkeit der Gewählten der U.D.R., die Selbstverherrlichung der sich ein Teil der Minister hingab, all dies verärgerte auch die treuesten Anhänger der Mehrheit.

Die Finanzskandale und diejenigen auf dem Gebiete des Bauwesens zeigten, wie sehr sich einige Kreise der U.D.R. dem Nutzniessen des Regimes verschrieben hatten. Das empörte französische Volk verlangt mehr soziale Gerechtigkeit, mehr Würde, mehr Strenge gegenüber den unlauteren Geschäftemachern.

Wollt Ihr durch Euere Wahl am kommenden Sonntag eine Erneuerung der Regierungsmehrheit herbeitühren? Oder wollt Ihr, dass der alte Schlendrian, dessen das Volk überdrüssig ist, weitergeht?

Habt Ihr auch nur einmal während dieser Wahlkampagne einen U.D.R. Abgeordneten gehört, der Selbstkritik geübt und der eingestanden hätte, dass manches geändert und verbessert werden muss?

Sie sonnten sich alle in Selbstzufriedenheit, und übersahen dabei, dass unser Land verkommt.

M. Ehm sagt Euch nicht die Wahrheit!

M. EHM ist in jeder Hinsicht der würdige Vertreter der rückständigen und unfortschrittlichen U.D.R.

M. Ehm lügt, wenn er behauptet, die Interessen der Arbeiterschaft zu verteidigen.

In seiner Wahlversammlung vom 1. März in Sélestat fragte ihn ein Zuhörer, ob er glaubt,

dass ein Arbeiter mit einem Monatslohn von 1.000 F leben kann. M. Ehm gab ihm zur Antwort, dass

wenn er nur 1.000 F verdient, die geleistete Arbeit wahrscheinlich nicht mehr wert sei. Soviel Verachtung

gegenüber dem schaffenden Volk ist kaum denkbar.

- M. Ehm welss nicht in welchen Angsten eine Arbeiterfamilie lebt, wenn sie ihr Budget nicht ausgleichen kann.
- M. Ehm sucht Euch zu täuschen, wenn er in seiner Zeitung eine lange Reihe von Verwirklichungen im Wahlkreis aufführt, und Euch glauben lässt, sie wären durch Ihn zustande gekommen. In ihrer überwältigenden Mehrheit sind diese Verwirklichungen der hartnäckigen Arbeit der Maire, der Gemeinderäte und der Generalräte zuzuschreiben, ohne dass M. Ehm auch nur einen Finger dafür krümmte.
- M. Ehm lügt, wenn er behauptet, die Maire und Adjoint des Wahlbezirks seien mit seinem Wirken zufrieden. Die immer wiederkehrende Meinung der Gemeindegewählten ist, dass man M. Ehm während den vier ersten Jahren seines Mandates überhaupt nicht sieht. Er erinnert sich seiner Pflichten ein Jahr oder sechs Monate vor den neuen Wahlen.

Neue Männer für eine erneuerte Politik

Wollt Ihr einmal mehr von einem Mann im Parlament vertreten sein, der das ihm anvertraute Mandat so schlecht erfülite? Bedeutet Euch unser Wahlkreis nicht mehr?

Wir sind vom Gegenteil überzeugt, und schlagen Euch eine Lösung vor: Wählt für eine Partei, die unter schwierigen Umständen versuchte und auch teilweise erreichte, der Aktion der Regierungsmehrheit eine neue Richtung zu geben: Wählt CENTRE DEMOCRATIE ET PROGRES.

Wählt einen Mann, der es immer verstand, seine Verantwortungen zu übernehmen.

1967 schon hatte G. KLEIN den Mut, sich gegen die U.D.R. zu schlagen, und darauf hinzuweisen, wo die Politik von M. Ehm und seinen Freunden hinführen wird.

Er tat es wieder 1968, obwohl er wusste, dass nach den Mai-Ereignissen, die Opposition im Voraus als geschlagen galt.

Regierungsmehrheit anderen Parteien öffnete, insbesondere dem CENTRE DEMOCRATIE ET PROGRES, als er einsah dass die engstirnige Politik der U.D.R. das Land den Kommunisten in die Hände treiben würde. G. KLEIN, und sein Stellvertreter G. RIEHL, wurden von dort an, als Mitglieder des CENTRE DEMOCRATIE ET PROGRES, Partner der Regierungsmehrheit. Es gehörte dazu mehr politische Ehrlichkeit und mehr Mut, als M. Ehm aufbringen musste, um im Fahrwasser der U.D.R. zu bleiben.

G. KLEIN kennt die Probleme und Nöten der Arbeiter, der Landwirte, der Geschäftsleute, der Handwerker, der Betriebe seines Wahlkreises. Wie sein Stellvertreter G. RIEHL, hat er stets den Kontakt mit der Bevölkerung bewahrt. Seine Meinung wurde nicht dadurch entstellt, dass er sich zu oft in den Vorkammern des Regimes aufhielt.

Der CENTRE DEMOCRATIE ET PROGRES ist die Partei des Fortschrittes, der Mitbestimmung, der sozialen Gerechtigkeit, des Aufbau Europas.

G. KLEIN ist der Mann, den unser Wahlbezirk braucht.

Wählerinnen, Wähler!

- M. Ehm wieder wählen ist eine schlechte Sache für den Wahlbezirk. Es ist eine schlechte Sache für das Land.
- G. KLEIN und G. RIEHL wählen, hilft mit, der Mehrheit von Morgen eine sozialere Prägung zu geben. Es bedeutet auch, das Mitspracherecht des Bürgers an der Gestaltung seiner Zukunft zu fördern. Es ist die Wahl des Fortschrittes gegen den Immobilismus. Es ist der Wille, den Wahlkreis seiner Entwicklung zu zuführen.

Auf jede Stimme kommt es an, wenn Ihr wollt, dass sich etwas ändert. Wir zählen auf Euch. Ihr könnt auf uns zählen.

Darum, ohne Enthaltung, wählt am nächsten Sonntag

G. KLEIN

1er Adjoint au Maire de Sélestat

und sein Stellvertreter

G. RIEHL

Maire d'Erstein

Kandidat der Union Centriste (Centre Démocratie et Progrès).